



Bulletin d'information - Covid-19

24 avril 2020

Ce Bulletin d'information, qui s'appuie sur le travail de veille et de collecte de données réalisé par [#NCovAfrica](#), a pour objet de dresser un état des lieux de la maladie Coronavirus (COVID-19), apparue en Chine dans la région de Wuhan dès novembre 2019. Il vise à vous renseigner en un coup d'œil sur le Covid-19 en Afrique, les restrictions de circulation (travel-bans), les mesures de confinement, les mesures destinées à atténuer l'impact économique de la pandémie mises en place par les États africains mais aussi sur l'état de vos marchés et sur les dispositions de soutien économiques décidées par les différentes autorités publiques et privées.

01. Éditorial

En Afrique, le retour en grâce de l'État ?

Depuis plusieurs décennies, l'État est sous le feu des critiques. La mondialisation, le libéralisme et la confusion des attributions du secteur public et privé, ont pu laisser l'impression que l'État était débordé dans ses fonctions régaliennes. Pourtant, **à chaque crise, l'État retrouve ses lettres de noblesse : c'était le cas en 2008, c'est encore le cas en 2020. Une fois de plus, l'État ne semble plus être le problème, mais au contraire, le cœur de la solution pour répondre à la crise que tous les pays du monde traversent.**

En Afrique, le débat était posé d'une manière un peu différente.

Avec les nouveaux États issus de la Décolonisation des années 1950-1960, **le rapport des populations à l'autorité publique n'est pas le même, souvent partagée entre méfiance du pouvoir central et une légitimité parfois peu acceptée.** Pour le professeur Bertrand Badie, il est même pertinent de parler de « l'État importé » dans les pays du Sud, phénomène traduisant une occidentalisation de l'ordre politique ne faisant pas de place aux différentes formes d'autorités politiques possibles.

Mais avec le Covid-19, **Gilles Olakounlé Yabi** estime qu'il y a désormais **une reconnaissance du rôle incontournable des États pour faire face aux crises.** Pour le fondateur du think tank Wathi, qui a participé au **Webinar organisé le 23 avril par La Tribune Afrique avec 35°Nord**, « avec le virus, personne n'est à l'abri, ni les

membres de l'élite, ni les personnes précaires. **La nécessité d'un État organisé et efficace qui protège fait sens pour tous.** Si les Africains peuvent toujours compter sur les solidarités familiales et communautaires, **la crise économique et sanitaire qui frappe le continent rend indispensable des réponses fortes de l'État ».**

Par ailleurs, les États africains, comparés à leurs homologues occidentaux, n'ont pas été pris de court par la crise. Ils bénéficiaient déjà pour certains d'entre eux d'expériences dans la gestion épidémique. **Dr Ibrahim Assane Mayaki, CEO de l'AUDA-NEPAD, estime que « l'Afrique elle-même a pris les devants dans sa réponse au Covid-19 », se dotant d'une véritable stratégie commune déployée par l'Union africaine avec son agence CDC Africa (Centres africains de prévention et de lutte contre les maladies).**

Avec aujourd'hui un très faible nombre de cas à l'échelle de sa population, **le continent africain est la seule région du monde d'abord touchée par la crise économique, avant la crise sanitaire.** D'une certaine manière, la fameuse **résilience des sociétés africaines** a été déjà plus que démontrée ces dernières semaines.

Léonard Lifar

Retrouvez l'intégralité des déclarations de G. Yabi et I.A. Mayaki sur le [Live Web La Tribune Afrique / 35°Nord](#)

02. Chiffres clés et déclarations du jour

Principales déclarations du jour



- Alpha Blondy, reggaeman ivoirien :

« On ne peut pas dépendre de l'Europe qui a des problèmes actuellement. Il faut financer la recherche pour beaucoup de médicaments. Avec le Coronavirus, tout le monde oublie aujourd'hui le paludisme qui tue des millions de personnes. L'OMS a trouvé quoi ? Elle n'a trouvé aucun vaccin contre le paludisme ! Maintenant parce que le Coronavirus tue des gens en Europe et aux États-Unis, toute la planète est bloquée. Pourtant, le paludisme tue plus que tout ça. Je voudrais interpellier nos politiques : construisez des hôpitaux, des dispensaires, équipez nos hôpitaux, encouragez la recherche scientifique dans vos pays respectifs ! ». *RFI*



- Gilbert Houngbo, président du FIDA (Fonds international de développement agricole) :

« Aujourd'hui, 820 millions de personnes dans le monde dont 260 millions en Afrique souffrent de la faim. Au regard des perturbations économiques, surtout dans le monde rural, des petits producteurs n'ont pas accès aux marchés. La fermeture des frontières et l'effondrement du commerce mondial sont autant de signes avant-coureurs d'une crise. Il faut garder à l'esprit que l'Afrique subsaharienne importe chaque année 35 milliards de dollars de produits alimentaires. Vous pouvez imaginer ce qui pourrait arriver si la crise sanitaire perdurait. ». *Les Échos*

4,2 milliards

de personnes sont confinées
dans le monde

52

pays africains sont
touchés par la pandémie

2 710 264

cas dénombrés dans le monde
dont plus de 100 000 en Turquie

744 580

personnes guéries

190 896

personnes décédées dont plus
de 6500 en Belgique

Liens utiles

- [Ce site fournit des informations sur l'état des lieux des infections par pays partout dans le monde](#)
- [Carte permettant de suivre en direct l'évolution mondiale de la pandémie de Covid-19](#)
- [Covid-19 en Afrique](#)

03. Point de vue

Raphaël Sourt
Consultant, ancien journaliste



Préparer le Monde d'après. Le 15 avril, le G20 décidait d'un moratoire d'un an sur le service de la dette pour les pays les plus pauvres, dont une quarantaine d'états africains, pour les aider à faire face aux impacts du Covid-19.

De nombreux observateurs ont très vite appelé à un geste plus conséquent, à la hauteur de la crise. Ce moratoire devrait permettre de libérer jusqu'à 57 milliards de dollars, alors que l'Afrique aurait besoin de 114 milliards pour lutter efficacement contre les effets de la pandémie. Le continent s'apprête à vivre sa première récession depuis 25 ans, avec un recul de l'activité comprise entre 2,1 et 5,1%.

Insuffisante au regard de la gravité de la situation, la réaction sous-dimensionnée du G20 révèle aussi une insuffisante prise de conscience de l'interdépendance des grandes régions du monde face au Covid-19 et face aux prochaines crises.

Dans son interview au *Financial Times* du 16 avril, le président français Emmanuel Macron soulignait que la lutte contre le Covid-19 avait poussé les gouvernements à donner la priorité à la santé publique sur la croissance économique. Il y voyait une fenêtre d'opportunité pour accentuer le combat contre les désastres environnementaux et les inégalités sociales.

Si un virus a en quelques mois confiné la moitié de l'humanité et provoqué une récession économique mondiale, alors quel sera l'impact d'une crise latente, mais déjà bien réelle, et qui n'ira qu'en s'aggravant : la crise du changement climatique ?

Les coûts des catastrophes naturelles liées au changement climatique sont déjà estimés à près de 400 milliards de dollars par an. Dans son dernier rapport, le GIEC estimait que les températures augmenteront plus vite en Afrique que la moyenne mondiale. Quel sera alors l'impact sur le continent d'une aggravation de la sécheresse, de la désertification et de l'érosion côtière ? Comment les pays africains réussiront-ils à gérer les pénuries alimentaires, l'apparition de nouvelles maladies, la déstabilisation politique et une insécurité croissante, avec une population estimée à 2,5 milliards en 2050 ?

Le G20 et les grands argentiers doivent bien sûr répondre de manière décisive à la pandémie actuelle. Là est l'urgence. Mais cette crise d'une ampleur inédite est surtout l'occasion de prendre conscience de la fragilité de nos systèmes politiques, économiques et sanitaires et de les préparer sans plus attendre aux grands défis à venir.

Les promesses de financement doivent se concrétiser pour permettre à l'Afrique de lancer les Grandes Murailles Vertes du XXIème siècle. Faute de quoi, le coût du Covid-19 semblera bien insignifiant en comparaison avec les conséquences du changement climatique.

04. 3 questions à Antoine Vey

DUPOND-MORETTI & VEY

En quoi cette crise a pu faire évoluer vos activités en tant qu'avocat pénaliste ?

On dit que les moments de crise sont aussi une chance : celle-ci est pour nous l'occasion de tester et de renforcer notre capacité d'adaptation et notre réactivité, qui sont au cœur de notre activité. Nous sommes par nature des gens mobiles, habitués à travailler à distance et rompus à l'adversité ; cette crise nous rappelle qu'il n'y a jamais de situation acquise et nous oblige donc à accroître notre vigilance et notre flexibilité. Elle me permet aussi de me recentrer sur l'essence du métier d'avocat pénaliste : la défense des droits et libertés individuels, d'autant plus menacés que les atteintes sont aujourd'hui présentées comme un mal nécessaire. C'est dans ce sens qu'avec Éric Dupond-Moretti nous entendons continuer à nous développer.

Est-ce que les échanges avec les juridictions africaines sont toujours d'actualité ? Quel est l'état d'esprit de vos clients africains ?

Comme en France, l'activité des juridictions africaines est plus ou moins paralysée, les visites en détention sont suspendues et les échanges difficiles, puisqu'il nous est impossible de nous déplacer. Nous restons néanmoins plus que jamais mobilisés et attentifs à la situation de nos clients détenus par le biais de leurs proches, notamment au Gabon. S'agissant de notre clientèle d'entrepreneurs, notre priorité est de continuer à leur offrir une voix forte et les compétences techniques qui leur permettront de mener à bien leurs projets sur le continent africain et dans le monde.

Comment vivez-vous à titre personnel cette situation ?

Malgré les difficultés quotidiennes, j'ai conscience d'être privilégié, et cette période de ralentissement subi me permet de prendre du recul sur ma vision du métier et de ce que j'en attends à titre personnel. J'en tire pour l'avenir une énergie et une pugnacité renouvelées, avec la volonté de continuer à animer et développer une équipe soudée, où émergent des individualités fortes, au service de la défense pénale.



Antoine Vey, cofondateur du cabinet Dupond-Moretti

Avocat aux barreaux de Paris et de Genève, ancien Secrétaire de la Conférence, Antoine Vey est spécialiste de droit pénal, droit pénal des affaires et droit pénal international. Il a pris part à de nombreux procès fortement médiatisés et intervient en Afrique régulièrement.

05. Initiatives publiques et privées

En Afrique

- L'application **DiagnoseMe** développée par une équipe de jeunes Burkinabés propose une **solution numérique pour détecter et orienter les malades** du Covid-19. L'application permettra de réaliser un **autodiagnostic**, selon les symptômes rapportés, de mettre en place un suivi et une éventuelle prise en charge, d'informer sur les moyens de prévention, de cartographier les cas suspects, et de donner des statistiques sur l'évolution de la pandémie. Un signalement permet de déclencher directement un appel et de demander à la personne de se localiser si elle n'a pas voulu appliquer le suivi GPS, pour lui indiquer les dispositions à prendre et mettre en place son suivi.
- **L'agence nigériane de réservation d'hôtels Hotels.ng** s'est associée à 10 hôtels à travers le pays pour fournir des **centres d'auto-isolement** aux Nigériens susceptibles d'être infectés par le coronavirus. Le fondateur de Hotels.ng, Mark Essien, l'a fait savoir via son compte *Twitter*. Selon Essien, les hôtels fourniraient des protocoles d'auto-isolation appropriés, un service de chambre complet et un contact facile avec les médecins.
- Face à la pandémie de Covid-19 qui touche actuellement les populations ivoiriennes, **CIE, SODECI et CIPREL, filiales du Groupe Eranove**, affirment leur soutien au plan de riposte national des autorités publiques et sanitaires au travers de **plusieurs dons**. Pour augmenter la capacité de soin des malades en soins intensifs avec détresse respiratoire, un don de **4 unités complètes de réanimation pour des traitements en soins intensifs avec des respirateurs, des lits médicalisés et l'ensemble des accessoires requis** a été fait. Pour augmenter la capacité de soin des malades déclarés en hospitalisation, 100 lits seront délivrés. Enfin, pour soutenir les capacités de protection des populations, un don de 200 000 masques est programmé. **Cette contribution combinée de 365 millions de FCFA offerte par les sociétés CIE, SODECI, CIPREL soutenues par le Groupe Eranove** vise à fournir un accompagnement social et médical en augmentant les capacités de protection des populations, et de prise en charge des malades. Ces dons seront remis au Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique de Côte d'Ivoire à destination du personnel soignant et des patients sur toute l'étendue du territoire.

Dans le reste du monde

Capgemini présente une série d'initiatives menées au sein du Groupe pour lutter contre le Covid-19. Outre le don et la livraison de centaines de milliers de matériels essentiels à la protection individuelle et d'équipements médicaux aux organisations qui sont en première ligne dans la lutte contre la pandémie (hôpitaux, services de police et casernes de pompiers), les équipes de Capgemini à travers le monde ont largement répondu à un **"appel à idées"** lancé par le Groupe. En seulement deux semaines, ce sont plus de **250 initiatives qui ont été recueillies**, certaines pour action immédiate, d'autres visant un impact à plus long terme. Beaucoup d'entre elles sont en cours d'élaboration.



06. Covid-19 en Afrique

Si l'Afrique reste pour l'heure l'un des continents les moins touchés par l'épidémie, le Covid-19 s'y répand néanmoins à une vitesse galopante, la **barre des 20 000 cas** ayant été dépassée le 18 avril. Les systèmes sanitaires des pays africains étant fragiles, ils pourraient rapidement être dépassés par la pandémie si **le nombre de cas augmentait de manière exponentielle.**

Par ailleurs, les analystes internationaux anticipent de sévères conséquences économiques, aggravées par l'effondrement des cours du pétrole, pénalisant des pays producteurs comme le Nigeria, l'Angola, où l'activité devrait se contracter de 6 à 7% dès cette année.

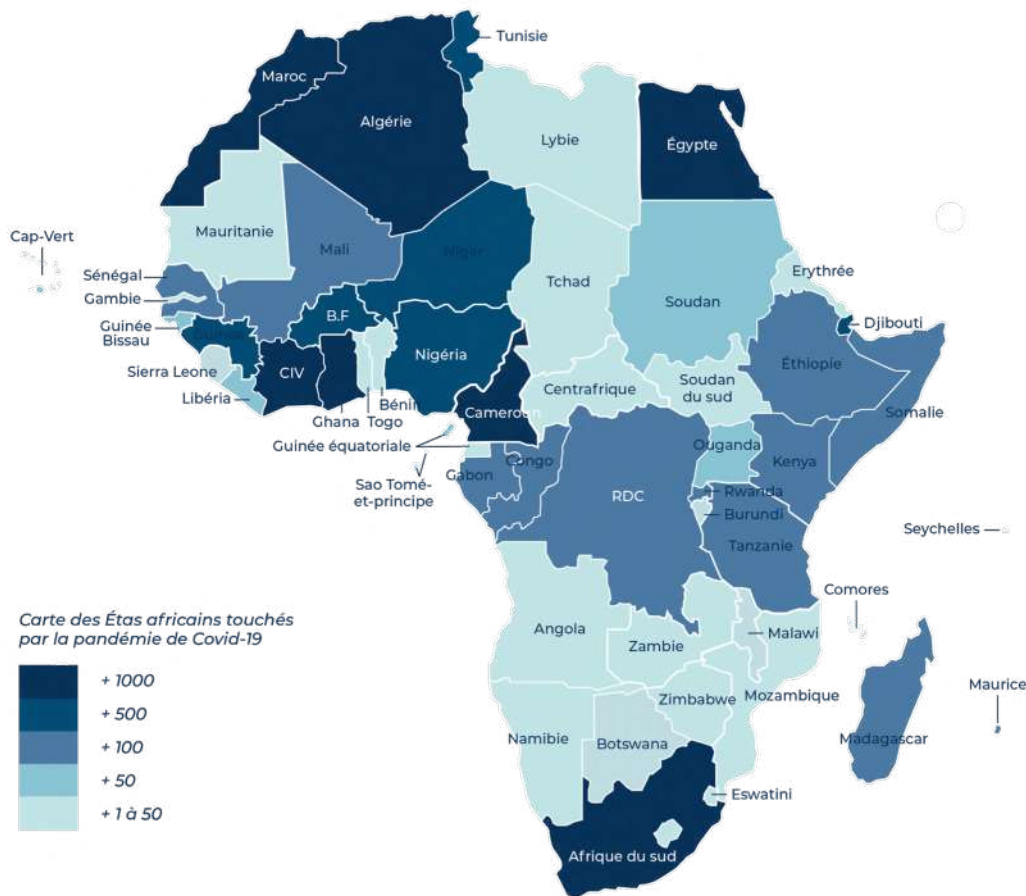
Le FMI mise sur une récession de 1,6% et la Banque mondiale table sur une contraction de l'activité comprise entre 2,1 à 5,1% en 2020.

52 pays ont confirmé des cas de personnes atteintes du coronavirus, pour un total de 27 397 cas dont 1296 décès et 8179 rémissions. Les États les plus touchés sont l'Afrique du Sud (3953 cas) et l'Égypte (3891 cas), suivis par le Maroc (3568) et l'Algérie (3007).

Il convient de noter que les chiffres figurant dans les tableaux qui suivent sont ceux ayant été communiqués officiellement par les autorités. La réalité de la propagation du virus est sans doute nettement plus importante, surtout dans les États disposant de capacités de dépistage limitées.

Beaucoup de pays font cependant face à des cas encore isolés, mais prennent des mesures drastiques pour limiter les voyages.

06. Covid-19 en Afrique



Les 10 pays les plus touchés



Afrique du Sud

Nombre de cas détectés

3953

Nombre de décès

75



Egypte

3891

287



Maroc

3568

155



Algérie

3007

407



Cameroun

1334

43



Ghana

1154

9



Côte d'Ivoire

1004

14



Djibouti

986

2



Nigéria

981

31



Tunisie

918

38



Liste complète et détaillée à retrouver sur notre [site internet](#)

07. L'évolution de la notation des dettes souveraines africaines

Le choc inédit de l'épidémie du Covid 19, couplé à une baisse du prix du baril de pétrole, a amené les agences Moody's, Standard & Poor's et Fitch à **réévaluer des notations** de certains États africains.

Cette réévaluation a été amorcée fin mars avec l'**Afrique du Sud**, pays le plus touché par la pandémie, et confronté à un ralentissement économique inédit du fait d'un lockdown rigoureux. Moody's a dégradé la note de **Ba1 à Baa3**, classant le pays dans la catégorie "**investissement spéculatif**", s'alignant sur ses homologues Fitch et S&P. L'Afrique du Sud avait connu une **croissance très faible en 2019** (+0,2%). Le choc du Covid-19 risque d'aggraver la récession en cours et d'entraîner la fuite de nombreux investisseurs internationaux.

Fitch a dégradé la note souveraine du **Gabon**, directement impacté par la baisse du prix du pétrole. Cette note est passée de **B à CCC** (catégorie **extrêmement spéculative**). Cette dégradation traduit difficulté croissante de Libreville à rembourser ses emprunts, augmentant le risque de défaut de paiement. S&P a abaissé de **stable à négative** sa perspective sur la note souveraine de la **République du Congo**.

Également très impacté par l'effondrement des cours du pétrole, le **Nigéria** a vu sa note souveraine tomber de **B+ à B**. Fitch ajoute une perspective négative à l'évolution de cette note sachant que le pays fait environ la **moitié de ses recettes fiscales sur la production d'or noir**. A l'inverse, le **Ghana** qui a vu sa perspective de long terme passer de **positive à négative**.

En Afrique du Nord, Moody's a annoncé qu'elle revoir la notation de la **Tunisie** à la baisse. La note actuelle du pays demeure **B2**, mais le rating risque de se dégrader à l'issue de la prochaine revue trimestrielle. **Le Maroc fait exception**. Les agences Moody's et Fitch ont toutes deux choisi de reconduire la note du Royaume chérifien (**Ba1 avec perspective stable**). S&P a maintenu "l'investment grade" marocain, qui est jugé comme étant **capable de rebondir économiquement après la gestion de la pandémie du Covid-19**.



MOODY'S

FitchRatings

S&P Global
Ratings

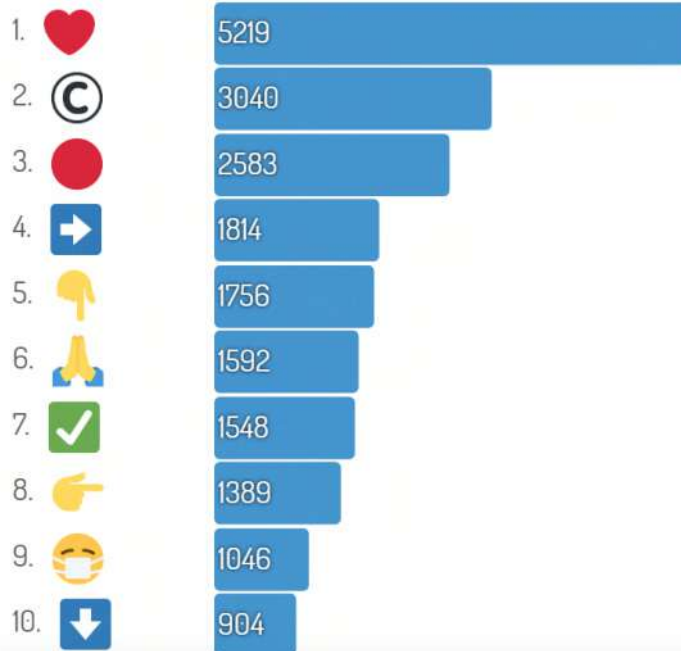
08. Covid-19 et réseaux sociaux

En partenariat avec [Digimind](#)

Tous les vendredis, nous vous proposons un panorama des emojis les plus utilisés sur la semaine en Afrique en lien avec le Covid-19.

Nombre total d'emojis sur la semaine

843 108



	Nombre d'emojis
Nigeria	286 000
Afrique du Sud	69 000
Kenya	69 000
Ghana	43 000
Egypte	28 000
Ouganda	27 000
Maroc	23 000
Tanzanie	22 000
Sénégal	17 000
Tunisie	16 000

Top 10 des pays africains utilisant le plus d'emojis avec le mot clé Covid-19

35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique,
publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35°Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35°Nord.

